Titre : **13e HUSSARDS** **10e CORPS D'ARMEE** **HISTORIQUE** **1914-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droit : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **Imper. de l'union malouine (Dinan)** **B.d.**	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2016**

Ancestramil

HISTORIQUE DU

13e RÉGIMENT DE HUSSARDS

Exécution des Prescriptions de la note du G. Q. G N° 26483, en date du 16 Avril 1919

———

10e CORPS D'ARMÉE

———

13e RÉGIMENT DE HUSSARDS

HISTORIQUE

sommaire du Régiment

———

ORDRE DE BATAILLE A LA DATE DU 2 AOUT 1914

1° Régiment actif parti le 2 Août 1914

Colonel	**DUMAS DE CHAMPVALLIER**
Lieutenant-colonel	**PREAUD**
Chef d'escadrons	**GUESVILLER**
Chef d'escadrons	**WALNEIN TAYLOR**
Capitaine adjoint	**MIEULET DE RICAUMONT**
Lieutenant mitrailleur	**DENEVAULT**
Officier payer	Lt **SCHILTE**
Officier d'approvisionnement	Lt **PELISSIER**
Médecin major	**HENRY**
Vétérinaire major	**GOUX**
Vétérinaire aide-major (2e classe)	**DELORME**

Ancestramil

Premier escadron

Capitaine	**DU MANOIR DE JUAYE.**
Lieutenant	**POTIRON DE BOISFLEURY.**
Lieutenant	**BELBACHER**.
Sous-Lieutenant	**EON**.
Adjudant-chef	**DALMAR**.

Deuxième escadron

Capitaine	**GUILLET DE LA BROSSE**
Lieutenant	**DE CLERVILLE**
Lieutenant	**LAUNOY**
Sous-lieutenant	**MOINIER**
Adjudant-chef	**LECAPPON**

Troisième escadron

Capitaine	**DU BAY.**
Lieutenant	**DE LIENARD**
Sous-Lieutenant	**LOYER**
Sous-lieutenant	**DE VANDRIÈRES.**
Sous-Lieutenant	**DU CREHU.**

Quatrième Escadron

Capitaine	**PAGES**.
Lieutenant	**GUILLOT**.
Sous-Lieutenant	**DE LA LONDE.**
Sous-Lieutenant	**DE LA SAYETTE**.
Sous-Lieutenant	**DE BOISSESSON**

2° 5e et 6e escadrons de réserve le 16 Août 1914

Etat-major

Capitaine	**FAIDY, f f. de chef d'esc.**
Capitaine	**DE PETIGNY**, 2e adj. au colonel.
Médecin aide major.	**ROLLAND**
Vétérinaire auxiliaire	**HABERT**

5e escadron

Capitaine	**DE PINDRAY D'ANBELLE.**
Lieutenant	**HERVE**.
Lieutenant	**DE KERAUTEM.**

Ancestramil

Lieutenant	**GASSER.**
Lieutenant	**ROLLAND DE RENGERVE.**

Sixième escadron

Capitaine	**POIVRET**.
Lieutenant	**DE LUZANCAY.**
Lieutenant	**DE LA BOURDONNAYE**
Lieutenant	**MONTASSIN.**
Lieutenant	**LE JARRIEL.**

Adjudants

1er Escadron **DEMARIE**.	4e Escadron **OIZOU**
2e Escadron **NAAS**.	5e Escadron **LEFEVRE**.
3e Escadron **MENES**	6e Escadron **BAISSAC**.

En surnombre	**AROT**.
Adjoint à l'officier d'approvisionnent	**GERVAIS**.
Médecin auxiliaire,	**POIRIER**

_____

I - BELGIQUE 10 au 28 août 1914.

Le régiment, débarqué près de Vouziers le 6 août, fait une marche de nuit pour gagner Mouzon, où il doit tenir les passages de la Meuse.
Le 10, il est porté il Sedan et de là à Bouillon, où il reçoit un accueil chaleureux.
Le 11 août 1914, vers 13 heures 30, le capitaine **PAGES**, commandant l'escadron, reçoit du Colonel l'ordre suivant :
« Le capitaine Pages montera, de suite à cheval avec son escadron et se rendra à Noirfontaine (N.-E. de Bouillon), pour y prendre une vingtaine de ulhans."
L'escadron a deux pelotons détachés : l'un aux avants-postes, l'autre à Cugnon, à la disposition de la 2e D.I.. De plus, des patrouilles ne sont pas encore rentrées. Le capitaine **PAGES** rassemble donc environ la valeur d'un peloton et demi. Le lieutenant **GUILLOT** prend le commandement de la pointe, le **c**apitaine **PAGES** marche devant le peloton de tête, et le sous-lieutenant **de la LONDE** marche en queue du groupe.
Le brigadier Paris et le cavalier **CRENN**, vers 15, heures 30, en tête de la pointe, aperçoivent, au moment de franchir une crête au nord de Noirfontaine, une vingtaine de cavaliers allemands en colonne par deux au pas vers les Hayons.
Le réflexe est immédiat : ils partent au galop en faisant signe au lieutenant **GUILLOT** de se hâter. Celui-ci, avec les trois hommes de pointe, fait de même, si bien qu'immédiatement tout le monde est au galop.
Le lieutenant. **GUILLOT** a vivement rejoint le brigadier et le cavalier **CRENN**, et tous trois, sans se préoccuper de savoir s'ils sont suivis, se précipitent sur les Allemands. Ceux-ci, surpris

Archestramil

par le bruit des chevaux galopant sur la route, prennent la fuite. Ils gagnent d'abord du terrain, car nos chevaux craignent le sol dur de la route. Tout à coup, les Allemands quittent la route pour se déployer dans de vastes pâturages bordés de bois. Ils sont perdus ! car sur ce terrain nos cavaliers poussent leurs chevaux sans ménagement.
Armés de lances, les Allemands les jettent pour fuir plus vite. Le cavalier **CRENN** en a rejoint un et lui passe son sabre au travers du corps. Le brigadier **PARIS** en désarçonne un autre d'un coup de sabre. Le lieutenant **GUILLOT**, botte à botte avec un Allemand, engage la lutte. II reçoit un coup de pommeau ; trop près pour se servir de sa pointe, il donne des coups de sabre. L'Allemand saute à terre et se sauve dans les bois.
Le capitaine **PAGES** les a rejoints à son tour. Il perce de part en part un cavalier allemand qui venait de se laisser glisser de sa selle. Le lieutenant **de la LONDE** arrive à ce moment avec le reste de l'escadron en fourrageurs, et avec quelques cavaliers il cherche, sans y parvenir, à couper la route de retraite des Allemands vers les Hayons. Un cavalier allemand, en sautant un fossé de la route, tombe avec son cheval. Il est fait prisonnier. Le capitaine **PAGES** ayant un prisonnier valide, donne l'ordre du retour. Les jours suivants, la gendarmerie belge ramène à Bouillon cinq prisonniers blessés dans cette affaire qui avaient pu fuir dans les bois.

L'escadron revient à Bouillon par Fays-les-Veneurs et Belle-Vaux. A la suite de cette action, le général commandant le 10^{e} C. A. envoyait ce message : « Bravo, hussards, mais prudence ! »

Le Colonel nommait maréchal des-logis le brigadier **PARIS**, brigadier le cavalier **CRENN**.

Le 14 août, une des reconnaissances commandée par le lieutenant **de LIENARD**, du 3^{e} escadron, arrivant à la lisière d'un bois au N. de Nollevaux, aperçut des Allemands ; l'un d'eux agita un drapeau blanc comme s'ils voulaient se rendre. Mais on avait été prévenu déjà qu'ils avaient employé cette ruse déloyale, et l'officier mit ses hommes en ordre dispersé pour gagner un abri ; des coups de feu partirent du bois et atteignirent deux chevaux. Après avoir rallié ses, hommes, l'officier reprit sa mission en contournant les cavaliers ennemis, mais ceux-ci s'étaient déjà retirés lorsqu'il arriva, derrière le bois.
Le chef d'escadron **GUESWILLER**, qui explorait le terrain, ayant été mis au courant de ce fait par un cavalier ramenant son cheval blessé, donna l'ordre au sous-lieutenant **EON**, du 1er escadron, qui rentrait avec son peloton, de se porter dans la direction du bois de Nollevaux pour tâcher de surprendre les cavaliers ennemis, et lui donna comme guide le brigadier **BRINDEJONC**, qui connaissait l'endroit où s'était passé cet incident.
Le brigadier **BRINDEJONC**, avec deux cavaliers, forme la pointe, et guide le peloton pendant une heure environ à travers les bois sud-ouest de Paliseul, lorsqu'il voit six cavaliers ennemis venant vers lui. Ceux-ci l'apercevant accentuent l'allure, mais il les charge immédiatement avec un cavalier, pendant que l'autre cavalier va prévenir l'officier. Les six cavaliers font demi-tour et parviennent à se dérober dans les bois. Le sous-lieutenant **EON**, prévenu a pris les devants avec une pointe (brigadier **CHEFTEL**, hussards **CANOVILLE**, Duparc, **HAMON** et **LEBRAS**) et après une demi-heure de recherches, retrouve la patrouille ennemie-arrêtée à la lisière est des bois bordant la route de Paliseul vers Bouillon à hauteur du passage à niveau (1.200 mètres sud-ouest de Paliseul).
La pointe, en colonne par un dans le fossé de la route, s'avance jusqu’ à 150 mètres environ des cavaliers ennemis placés sur la route. Le sous-lieutenant **EON** commande : « Pour l'attaque, chargez ! » Les deux cavaliers placés sur la route font demi-tour et s'enfuient vers Paliseul, les autres disparaissent dans les bois. La poursuite s'effectue par la route vers Paliseul. Les deux cavaliers ennemis, serrés de près par les meilleurs chevaux, celui de **CANOVILLE**, de **DUPARC** et du sous-lieutenant **EON**, se défendent à coups de lance jusqu'au moment où l'un d'eux est transpercé par un coup de pointe donné par **CANOVILLE**. L'autre cavalier refuse de

se rendre et continue à se défendre avec sa lance jusqu'au moment où le sous-lieutenant **EON** décharge vers lui son revolver. Il n'est pas atteint, mais se rend.

La poursuite avait amené la pointe Eon à travers Paliseul à 800 mètres du village, sur la route d'Offagne. Le sous-lieutenant **EON** retourne à Paliseul où il apprend des habitants et du prisonnier qu'un escadron du 1er régiment de cuirassiers de l'Empereur, qui était en train d'effectuer une réquisition de fourrage dans Paliseul, prévenu de la présence d'une patrouille française, venait de décamper (emmenant en otages le curé et un marchand de grains) par la route de Framont, au moment même où la patrouille **EON** rentrait par la route de Bouillon. Avec le reste de son peloton, qui a rejoint, à Paliseul, le sous-lieutenant **EON** suit l'escadron ennemi qui rentre dans les bois à 3 kilomètres sud de Paliseul, laissant des postes de vedettes en lisière. Compte rendu est fait au colonel, qui envoie le 2r escadron à Paliseul, avec mission de tenir ce village.
Le 16, la Ve armée marche vers le nord et le 13e Hussards, en avant du 10e C: A., arrive près de Namur et pousse des reconnaissances au-delà de la Sambre le 20 août.
Les 5e et 6e escadrons ont rejoint le 19 ; les 3e et 4e escadrons ont été désignés comme escadrons divisionnaires et font de nombreuses reconnaissances. La bataille de Charleroi s'engage le 21 vers .14 heures. Fosses est abandonné le 22 au soir. Le 23, après avoir couvert en arrière le mouvement de l'infanterie, le 13e Hussards est envoyé à la brigade Mangin ; chargée de reprendre Dinant. Combat de nuit. Le 24, il faut rejoindre l'armée en retraite. Après une dure marche, toute la journée et toute la nuit, on repasse la frontière.
Le 28 août, le maréchal des logis **LOQUEN**, du 1er escadron, avec les hussards **CANOVILLE**, **PANAGET, RIOT** et **LEBRAS**, partit de Sorbais à 13 heures pour reconnaître si le village de Lerzy est toujours occupé par l'ennemi. Il y pénétra et le fouilla, complètement mais au retour, à 14 heures 30, il tomba dans une embuscade d'un poste de fantassins qui l'avait laissé passer à l'aller. Fusillé à bout portant, il fut atteint mortellement, mais put encore s'éloigner au galop avec ses hommes, puis tomba dans un pré. Il donna l'ordre à **RIOT** et **LEBRAS** de porter les renseignements ; après de vaines tentatives pour franchir les avants-postes allemands, ils se cachèrent dans une ferme, y revêtirent des effets civils et purent arriver à Vervins auprès du Colonel à 21 heures. Les deux autres, restés auprès du sous-officier, furent surpris par une patrouille de uhlans, désarmés, fouillés et enfermés dans une maison où le maréchal-des-logis **LOQUEN** rendit le dernier soupir le lendemain, à 2 heures du matin, après avoir eu une attitude admirable devant la mort. Les Allemands, qui avaient félicité les cavaliers de ne pas avoir abandonné leur sous-officier, leur permirent de l'enterrer. Profitant de leur inattention, ils confièrent ce soin aux habitants de la maison, revêtirent des effets civils et s'enfuirent par le jardin. Ils franchirent l'Oise à Autreppe, le entrèrent à Vervins avec les Allemands et rejoignirent le 31 août le régiment à Ebouleau.

PERTES : 2 tués (lieutenant **de LIENARD**, maréchal-des-logis **LOQUEN**), 4 disparus, 8 blessés.

II - RETRAITE JUSQU'A SEZANNE

Le 13e Hussards prend part à Sains-Richaumont à la bataille où la Ve armée rejette les Allemands au-delà de l'Oise, ensuite aux combats d'arrière-garde du 10e C. A.
Le 5 septembre, le sous-lieutenant **MOINIER** est envoyé eu reconnaissance sur Champaubert. Il est précédé par le cavalier **MARTINAIS**, éclaireur, qui lui parut un peu hésitant en s'approchant du village, et l'officier l'ayant rejoint et réprimandé, aperçut à quelques mètres un groupe de cavaliers allemands, suivis de près par tout un régiment en files par un de chaque côté de la route. Il n'était plus temps de faire demi-tour : appelant à lui ses hommes, le sous-

lieutenant **MOINIER**, fonça résolument sur la pointe, qui recula, et avec sa patrouille s'échappa en tournant à droite dans une rue.
MARTINAIS manqua seul à l'appel. On a su plus tard que voulant racheter l'émotion qu'on lui avait reprochée, il s'était précipité sur un cavalier pied à terre qui tirait sur la patrouille et avait voulu emmener le cheval. Il tomba frappé de 5 balles, dont trois à la poitrine, et fut enterré là.

PERTES : 7 tués (1 sous-officier), 4 disparus, 9 blessés.

III. - LA MARNE (6 au 12 septembre 1914)

Après avoir pris part le 6 aux combats près d'Esternay, le 13e Hussards part le 7 à la poursuite et fait des prisonniers.

Le 9, le 10e C. A. fait partie de l'armée Foch, qui décide la victoire.
Le.10 septembre 19ti, la 19° D. I., auprès de laquelle le 2e escadron remplissait le rôle d'escadron divisionnaire, franchit le. Petit Morin près de Boissy-le-Repos et poursuit les Allemands vers le nord, Ce jour-là, une patrouille commandée par le brigadier **DEFFEN**, composée des cavaliers **BESNARD, STEPHAN** et **GENEVILLE**, est envoyée par Montmort et Chaltrait aux Bois, avec mission de se placer en observation à un carrefour important de la forêt de Chaltrait (1.800 m N.O. DE Chaltrait).
En cours de route, à un carrefour de la forêt de Charmoye, cette patrouille se trouve nez à nez avec un peloton de cavalerie allemande ; elle n'hésite pas à foncer dessus ; le peloton fait demi-tour et se dérobe ; le brigadier en fait rendre compte au, Colonel du 13e Hussards, qui opère dans la région. La patrouille continue sa mission et vient se placer en poste d'observation au carrefour indiqué, le cavalier **STEPHAN** en vedette. Au bout de quelques instants, celui-ci entendant un bruit de voitures appelle ses camarades qui, restant à cheval, viennent se cacher près de lui. Ils aperçoivent alors une voiture dans laquelle se trouvent une dizaine de fantassins boches en armes. Ceux-ci, apercevant sous bois les cavaliers, font feu sur eux ; tous les cavaliers foncent alors sur la voiture, les Boches prennent la fuite à pied à travers bois, mais les hussards réussissent à en faire deux prisonniers. Ceux-ci sont ramenés à l'arrière par le brigadier **STEPHAN**, qui, après avoir fait son compte-rendu au Colonel, revient au bout d'une heure retrouver ses camarades. Pendant ce temps-là, les autres cavaliers recherchent les Boches qui se sont enfuis, mais ne les retrouvent pas.
Revenus à leur poste d'observation, ils aperçoivent 6 Boches qui s'avancent par la route, l'arme à la main, en tirailleurs. Bien cachés, cette fois, les hussards les attendent à cheval et les laissent approcher. Après avoir tiré sur eux, ils les chargent. Aucun Boche n'est touché, mais cinq d'entre eux sont tellement surpris et effrayés qu'ils jettent leurs armes et se rendent. Le sixième s'enfuit dans une direction où se trouvent d'autres Roches, car les hussards sont accueillis par des coups de feu et renoncent à la poursuite. Ces nouveaux prisonniers sont renvoyés vers l'arrière et le reste de la patrouille reçoit l'ordre de rentrer à l'escadron.
Il est environ 16 heures.
Le 11, on atteint la Marne, après avoir fait de nouveaux prisonniers ; le 4e escadron entre à Epernay, où il est reçu avec enthousiasme.
Le 12, les hussards ramènent encore des prisonniers.

PERTES : 1 tué (s.-o.), 15 blessés.

IV. - REIMS (13 au 24 septembre 1914)

Le 13 septembre, le 13e Hussards, dont l'avant-garde se heurte au pont de Prunay à des forces allemandes, engage le combat à pied jusqu'à ce qu'il fasse place à l'infanterie. On attaque l'ennemi qui est fortement organisé sur les hauteurs.
Le 18, le 10e C. A. passe en réserve.

PERTES: 10 tués (2 s.-o.), 18 blessés.

V. - ARRAS (1er au 8 octobre 1914)

Le 13e Hussards, les six escadrons réunis, rejoint après sept étapes le 10e C. A., qui a été transporté en chemin de fer près d'Arras.
Les 5e et 6e escadrons sont alors désignés comme escadrons divisionnaires. Du 1er au 4 octobre, le régiment assure la liaison entre le 10e C. A. et le groupe des D. I. T, du général **BRUGERE** ; le 4, il couvre Je mouvement de repli de la 19e D. I.
Le 5, il reçoit tardivement l'ordre d'aller bouclier un intervalle, y trouve l'infanterie allemande, échappe à son feu devant Ransart et va occuper Beaumetz, dont il assure la défense avec un renfort de dragons.

PERTES : 1 disparu, li blessés (2 s.-o.)

VI. - LA FLANDRE (9 au 31 octobre 1914)

La 10e brigade de dragons, très réduite, est laissée au 10e C. A., et le 13e hussards est envoyé à la 10e D. C. faisant partie du C. G. Conneau. Il fait brigade avec le 4e chasseurs d'Afrique. La brigade est engagée dès le premier jour à Haisnes et passe deux nuits aux avants-postes.
Le 12, le régiment prend part à une attaque sur le front - Caimbrin-Vermelles, et le 13, à une attaque sur Vermelles.
Le14, le lieutenant-colonel **PREAUD** remplace au commandement du 13e Hussards le colonel de **CHAMPVALLIER**, qui prend le commandement de la brigade (23e et 27e dragons).
Le 15, le 13e Hussards réussit une attaque à l'ouest de Laventie.
Le 19, à 9 heures, le lieutenant-colonel reçoit l'ordre, d'attaquer à pied le château de Flandres avec les 4 escadrons du 13e hussards, tandis que le 10e dragons attaquerait à notre droite sur Le Fresnoy.
Le capitaine **de PETIGNY** est chargé de l'attaque avec, les 1er et 2e escadrons, les 3e et 4e en réserve sous les ordres du capitaine **Du BAY.**
Les patrouilles ayant été reçues à coups de fusil, le 2e escadron prit comme objectif une ferme à la corne N.-O. du parc, le 1er escadron commença le mouvement sur la corne S.-O., dessinant un léger enveloppement. Une fois le déploiement, effectué, l'ordre fut donné d'attendre l'entrée en action du 10e dragons. Il s'ensuivit un arrêt de 2 heures, pendant lesquelles l'artillerie canonna le parc et la tranchée reconnue au N.-O. de Beaucamps. Lorsque l'attaque fut reprise, le peloton de la **BOURDONNAYE**, du 2e escadron, enleva la ferme, pénétra dans le parc en refoulant les fantassins ennemis, qui se replièrent sur .la tranchée de Beaucamps, et se barricada dans les communs du château, où il reçut un peloton de renfort. Les deux autres pelotons du 2e garnirent la lisière ouest du parc. Le premier escadron parvint, malgré le tir ennemi, à garnir la lisière sud. De la tranchée, l'ennemi balayait le parc, qu'il avait en partie déboisé pour se ménager des vues sur la lisière sud. Avant la tombée de la nuit, le lieutenant-colonel amena le 4e escadron pour compléter l'occupation et plaça le 3e escadron en réserve à la ferme sur la route.

Le 20, une forte attaque allemande se produisit sur Radinghem tenu par une brigade anglaise. Le 13e Hussards, qui a pour mission de protéger la droite de la ligne anglaise sur la route du Mesnil, tient en respect pendant toute la journée l'infanterie ennemie qui cherche à la tourner.
La 10e D. C. est ensuite maintenue en réserve.
Le 30, le 13e Hussards est envoyé à Béthune en renfort d'une brigade anglaise.
Le 1er novembre, il reçoit l'ordre de rejoindre à Bailleul la 10e D. C., appelée par alerte dans la région de Messines, où un fléchissement vient de se produire, et où le 1er C. C. va essayer de rétablir la situation.

PERTES : 7 tués, 25 blessés (chef d'escadron **WALVEIN Taylor**).

VII. - BELGIQUE (1er au 14 novembre 1914)

Attaques devant Messines du 2 au 6 novembre ; la section de mitrailleuses est mise à la disposition du Colonel **ANDRIEU**, commandant le 1er chasseurs d'Afrique : le lieutenant **DENEVAULT** et le maréchal-des-logis **LALANE** s'y distinguent à un combat de nuit le 5.
Le 11, elle se rend il Diskbusch à la disposition du général **GROSSETTI**. commandant le 16e C.A., chargé de la défense au sud d'Ypres. Le 13e Hussards reçoit la mission de tenir les passages du canal au sud d'Ypres jusqu'à l'écluse n° 8.
Le 13, la bataille d'Ypres est terminée, et le 13e Hussards, quittant la 10e D. C., reçoit les adieux du Colonel **de CHAMPVALLIER**.

PERTES 1 tué, 9 blessés.

VIII. — L'ARTOIS (15 novembre 1914 à juillet 1915)

Le 13e Hussards rejoint le 10e C. A., oui occupait toujours le secteur d'Arras. On lui assigna Grand-Rullecourt comme cantonnement fixe ; hommes et chevaux y trouvent les moyens de s'y refaire.
Les 5e et 6e escadrons, retrouvés en parfait état, restent cantonnés respectivement aves leurs divisions.
Le capitaine **NEVEU** (venant du 9e hussards) prend les fonctions de capitaine-adjoint en remplacement du capitaine de **RICAUMONT**, promu chef d'escadrons au 2e ½ régiment.
Dans le courant de janvier, une étude des chevaux qui ont résisté aux fatigues endurées donne des résultats intéressants à connaître.
Les bretons ont le mieux supporté : marchés, privations, nuits en plein air, ainsi que les chevaux de Tarbes, même n'ayant que 5 ou 6 ans. Il reste dans les 4 escadrons : 105, 121, 98 et 97 chevaux du début. La différence, avec l'effectif de 150 au départ représente les déchets. Pertes par le feu : 16, 4, 24 et 29 chevaux.
A partir du 11 décembre, le 13e Hussards participe au service dans les tranchées de 1re ligne du secteur de Wailly : 120 hommes avec 4 chefs de peloton, sous le commandement d'un capitaine.
Un peloton de 50 cyclistes, arrivé au régiment le 6 janvier, y fournit en outre moitié, de son effectif.
La bonne discipline de nos hussards, le travail qu'ils accomplissent chaque nuit, leur cran en toutes circonstances, les font vivement apprécier par les commandants de secteur.
La section de mitrailleuses est mise en position à la cote 105 (Wailly) à partir du 23 février. Son commandant, le lieutenant **DENEVAULT**, est tué le 11 mai. Fin mars, des officiers et sous-officiers sont désignés pour passer dans l'infanterie.

Le régiment s'entraîne en vue de participer à l'attaque qui doit avoir lieu le 9 mai, mais celle-ci échoue devant Arras.
Arrivée au régiment, le 14 mai, du lieutenant-colonel **BAILLE**.
Le 13e Hussards reçoit une mission d'exploitation pour la nouvelle attaque qui se prépare au nord d'Arras, et des reconnaissances préalables sont faites par le Colonel et les officiers supérieurs. L'attaque a lieu le 16 juin, mais le 10e C. A. éprouve d'énormes, difficultés sur son front et ne peut progresser.
A partir du 5 juillet, un détachement fourni par les six escadrons du 13e Hussards est envoyé aux tranchées d'Ecurie (nord d'Arras) et supporte avec un sang-froid remarquable des bombardements violents. En particulier, la section de mitrailleuses (lieutenant **LAUNOY**) reste pendant 8 jours consécutifs en première ligne, conservant un moral admirable, malgré des pertes sensibles (s.-o. tué, plusieurs, blessés).
Le 13 juillet, le détachement de relève est envoyé à Neuville-Saint-Vaast, où la tranchée de première ligne, faite avec des sacs il terre, n'offre pas d'abris. Bombardements intenses.
Le 23 juillet, rentrée du détachement. Le 10e C. A. est relevé, et le 13e Hussards se met en route le 24, pour gagner la région de Conti.

PERTES : 15 tués (1 o., 4 s.-o.), 25 blessés (1o.).

(Un décret du 23 Avril 1915. a institue la Croix de Guerre C'est en juillet seulement que le Colonel ayant reçu les Croix de Guerre correspondant aux. citations accordées depuis le début de la campagne, a pu remettre solennellement ces croix, en rappelant les faits qui avaient motivé ces citations, qui comprennent jusqu'au 23 juillet : 8 citations à l'ordre de l'armée ;

8 citations à l'ordre du corps d'armée ;
8 citations à l'ordre de la division ;
5 citations à l'ordre de la brigade :
27 citations à l'ordre du régiment. - Total 52.

IX- - L'ARGONNE (août 1915 à juin 1916)

Embarqué à Conti, le 13e Hussards débarque le 2 août à Blesnies. Un détachement de 315 hussards, sous le commandement d'un chef d'escadrons, est envoyé au secteur du Four de Paris, ainsi que la section de mitrailleuses. En vue de l'exploitation en cas de, succès de l'offensive du 25 septembre 1915, une brigade provisoire est formée avec le 8r chasseurs, sous le commandement du Colonel **CHASSOT**. Elle passe la journée du 25 dans le ravin des Hauts-Bâtis, Le commandant **FAIDY** prend le commandement, du 2e demi-régiment, en remplacement du commandant **de RICAUMONT**, qui passe au 10e Hussards le 27 septembre 1915.
On reprend plus tard le service dans les tranchées du Four de Paris. Le seul incident notable fut l'explosion, le 26 mai 1916, d'une mine allemande qui bouleversa la tranchée de première ligne : une lettre de félicitations du général **DUPORT** fait connaître la belle conduite des hussards, et le général **ANTHOINE** cite à l'ordre du C. A. le détachement commandé par le capitaine **PAGES**.
Arrivée au régiment du chef d'escadron **de la BERNARDIE** (commandement du groupe 5/6), 31 1-16. Le commandant **FAIDY** reprend le commandement des 5e et 6e escadrons le 30 mai. Le commandant **de la BERNARDIE** est détaché dans l'infanterie.

Ancestrimil

Depuis le 1er avril 1916, une école de grenadiers pour tout le corps d'armée a fonctionné à Noirlieu sous la direction du colonel **PREAUD**, et les hussards servant de moniteurs sont devenus en grand nombre des grenadiers d'élite.
Le capitaine **NEVEU** prend le commandement du 3e escadron, le 25 avril 1916, en remplacement du capitaine **du BAY**, passé au 3e C. C.

PERTES : 14 tués (1 s.-o.), 39 blessés (2 o.).
CITATIONS : 21.

X. - LA SOMME (juillet 1916 à avril 1917)

Embarqué à Givry, le 13e Hussards débarque le 26 juin à Saint-Omer-en-Chaussée.
Arrivée au régiment du capitaine **de VAULCHIER,** le 27 juillet.
Le capitaine **CHAURAND** (venu du 10e hussards), prend le 20 8-16 le commandement du 4e escadron, en remplacement du capitaine **PAGES**, affecté au 1er léger.
Le capitaine de **GUENYVEAU** (venu du dépôt) prend le commandement du 5e escadron, en remplacement du capitaine **d'AMBELLE**, nommé officier acheteur au dépôt de remonte de Saint-Lô, le 6 juillet 1916.
Préparation de l'attaque du 4 septembre dans la Somme.
Avant l'attaque, le 13e Hussards, réduit à l'E.-M. et 2 escadrons, est envoyé au camp de Beaucourt.
Pendante l'attaque, 70 gradés et hussards participent comme coureurs, quelques-uns avec les premières vagues, au succès de la 20e D.I., et en particulier du 2E R. I., qui progresse drapeau déployé et atteint la voie ferrée entre Chaulnes et Chilly.
10 octobre : 2 pelotons de grenadiers d'élite (lieutenants **MARTIGNON** et **de la GUIBOURGERE**), sont prêtés à la 51e D. I. pour une attaque. Le peloton du lieutenant **MARTIGNON** a pu réussir dès le début, une avance de 1.500 mètres avec 16 de ses hommes, et établir au point qui lui avait été fixé un barrage, où il a tenu près de 48 heures, en subissant de lourdes pertes par un bombardement intense qui a duré le 11 de 9 heures à 18 heures. L'autre fraction de 8 hommes, avec le maréchal-des-logis **PICQUET**, fut décimée dès le début sous le feu de l'ennemi.
Le peloton **de la GUIBOURGERE**, à la disposition du 208e R. I., reçoit du Colonel commandant ce régiment l'ordre suivant : « Partagez vos grenadiers en deux groupes : l'un à la disposition du 4 bataillon, l'autre du 5e bataillon. » Ceux affectés au 4e bataillon ont perdu beaucoup de monde et ne peuvent progresser. L'action avec le 6e bataillon est plus fructueuse : arrivé au 6e bataillon avec la moitié des grenadiers, le maréchal-des-logis **EBEL** reçoit du commandant l'ordre de se porter à une tranchée ennemie dont on possède une extrémité (tranchée de Toscane) et, de tâcher d'y progresser.
Pendant ce temps, arrivé au 4e bataillon avec l'autre moitié des grenadiers, le lieutenant **de la GUIBOURGERE** reçoit du commandant l'ordre d'essayer de progresser de face par un boyau (boyau de la Vallée), dont une extrémité nous appartient. **EBEL** engage le combat avec une extrême vigueur et prend aussitôt l'ascendant sur l'ennemi, qu'il refoule en lui causant des pertes.
Le lieutenant de la Guibourgère rencontre, moins de résistance de la part de l'ennemi, mais il est retardé dans sa progression par des barrages, successifs et très denses de réseaux barbelés.
Le maréchal-des-logis Ebel arrive aux abords même du fortin, sur lequel il ouvre un feu très violent de grenades. Au bout de quelques instants, pendant que l'autre groupe fait des efforts pour se joindre au maréchal-des-logis Ebel, dont la progression était plus rapide, un infirmier allemand se montre sur le fortin avec un soldat français qui crie : « Ne tirez plus, les Boches se rendent. » Ebel fait alors irruption dans le fortin et fait garder les trois entrées de sapes très profondes. Le lieutenant de la Guibourgère arrive à ce moment avec son groupe. On procède

alors rapidement à l'évacuation vers l'arrière de la garnison du fortin (plus de 80 prisonniers, dont 2 officiers), et d'une trentaine de Français faits prisonniers deux heures avant, pendant l'attaque. Cette évacuation achevée, le lieutenant de la Guibourgère charge le maréchal-des-logis Ebel d'assurer la possession du fortin avec ses hommes, pendant que lui, avec son groupe, va essayer de progresser. Il réussit à gagner 200 mètres dans la direction du bois au nord de Chaulnes. Comme il est très en l'air et que la liaison est impossible à droite et à gauche, il reçoit du commandant du 4e bataillon l'ordre de s'arrêter là. Il établit alors un solide, barrage derrière lequel il se place avec ses hommes.
A ce moment, commence la contre-attaque d'artillerie ennemie ; elle est d'une extrême violence et dure près de deux heures. Elle n'est suivie que d'un simulacre d'attaque d'infanterie.
Le groupe de 24 grenadiers, pendant une partie de la nuit, sous des bombardements violents et répétés, assure à peu près seul la garde du fortin (nœud très important de tranchées), et de la tranchée conquise en avant. Il est relevé le 12 octobre, à midi, sur la position qu'il a conquise.

- Répartition du régiment en trais groupes d'escadrons : les 5e et 6e escadrons (commandant **FAIDY**) sont depuis mai dans l'armée de Verdun avec la 19e D. I.
Les 3e et 4e escadrons (commandant **de PETIGNY)** rejoignent fin juillet, la 131e D. I., à Toul. Ces divisions doivent rejoindre le 10e C. A., mais la 19 seule arrive à temps pour la poursuite des Boches.
Le 18 mars, le lieutenant-colonel, avec les 1er et 2e escadrons, est lancé en avant de la 20e D. I. sur Ercheu, Ollezy, Dury (prise d'un caisson de munitions) ; le colonel, avec les 5e et 6e escadrons (19e D. I.), sur Solente, Ham, Aubigny (prise d'un gros convoi), et reconnaissances jusqu'à Saint-Quentin.
Relève du 10e C. A. le 24 mars.
Le capitaine **de ROCHAS d'AIGLUN** (venu du 9e hussards) prend le 26 mars 1917 le commandement du 6e escadron, en remplacement du capitaine **POIVRET**, passé au 18e chasseurs.
Le 30 mars 1917, le commandant **FAIDY** quitte le régiment et est remplacé au commandement du groupe 5 et 6 par le commandant **du COS de la HITTE.**

PERTES 11 tués, 25 blessés (1 of., 2 s.-of.).
CITATIONS : 151 (dont 2 à l'armée).

XI. - LES MONTS DE CHAMPAGNE (avril mai 1917)

Du 30 mars au 15 avril, le 10e C. A. fait mouvement par voie de terre et entre au groupe d'armées d'exploitation pour l'offensive du 16 avril. Le 20, il passe à la IVe année (général Anthoine).
Des détachements du 13e Hussards prennent part aux attaques des trois divisions du C. A. sur le bois de la Grille, le mont Cornillet, le Mont Blond, le Mont Haut. Ces divisions sont relevées le 31 mai.

PERTES : 3 tués (1 sous-officier), 5 blessés (1 sous-officier).
CITATIONS : 11.

XII. - VERDUN (juillet 1917 à avril 1918)

A la fin de juillet, les groupes d'escadrons sont disloqués :

Le premier escadron est affecté à la 20e D. I., le 2e à la 19e D. I., le 3e à la 131e, le 4e à la 60e.
Les deux sections de mitrailleuses sont réunies, à l'Etat-Major du régiment et suivent le 10e C. A.
Les 5e et 6e escadrons sont dissous et versés le 1er octobre dans l'artillerie lourde.
Le Lieutenant-Colonel **BAILLE** passe au 1er chasseurs ; le commandant **de la HITTE** au 29e dragons.
Désormais, il faut envisager le rôle des escadrons isolément, car ils quittent fréquemment le C. A., emmenés par les D. M.
L'Etat-Major et les sections de mitrailleuses restent toujours avec le général commandant le 10e C. A.

Premier Escadron (20e D.I.)

En septembre, octobre : agents de liaison, coureurs et observateurs, dans le secteur de Vachereauville.
En janvier, l'escadron fournit un détachement de cavaliers pied à terre à Bonzée.
Le 24 janvier, le capitaine **de LABRIFFE** prend le commandement de l'escadron, en remplacement du capitaine **du MANOIR,** qui prend les fonctions de capitaine-adjoint.
En mars agents de liaison, coureurs, observateurs, dans le secteur des Chambrettes.

PERTES : 2 tués, 5 blessés,
CITATIONS: 11.

Deuxième Escadron (19e D. I.)

En août et septembre 1917, détachement de cavaliers, pied à terre, au secteur des Eparges.
D'octobre à lévrier agents de liaison, coureurs et observateurs, même secteur.
En février : détachement de cavaliers, pied à terre, même secteur.]
S'embarque le 25 mars avec sa D. I. pour la Champagne.

PERTES : 2 tués, 8 blessés.
CITATIONS : 4.

Troisième Escadron (131e D. I.)

En août et septembre 1917, fournit un détachement de cavaliers, pied à terre, dans le secteur des Eparges.
En octobre, novembre et décembre : agents de liaison, coureurs, observateurs au nord de Verdun, côte 144.
En janvier et février 1918 : détachement de cavaliers pied à terre dans le secteur d'Eix.
Embarquement le 8 avril 1918 pour la Champagne.

PERTES : 1, tué.
CITATIONS : 9 (dont 1 médaille militaire).

Quatrième Escadron (60e D. I)

Le 1er septembre 1917, un détachement de 28 hussards (lieutenant **de PENGUILLY**) participe, brillamment à un coup de main de la 60e D. I. au Mont Haut et ramène des prisonniers et ses blessés.

Ancestramil

En octobre et novembre : agents de liaison, coureurs, observateurs au secteur du bois Le Chaume.
Ensuite en Argonne jusqu'en mars 1918.
Embarqué le 27 mars pour la Champagne.

PERTES: 9 blessés (l sous-officier).
CITATIONS : 29 (dont 2 à l'armée).

Sections de Mitrailleuses.

Au secteur des Eparges en août et septembre. Félicitées pour la précision de leur tir qui fait échouer un coup de main boche malgré un intense bombardement.
En position contre avions à Ancemont (octobre 1917 à janvier 1918.) : 18 chevaux, dont six tués, atteints par bombe.
Du 1er février au 15 avril 1918, au secteur de Mont-sous-les-Côtes.
PERTES : 2 blessés.
CITATIONS : 4 (dont le lieutenant **LARGEAULT**, passé à l'aviation).

Etat-Major du Régiment.

13 CITATIONS (dont le vétérinaire **DELORME**, parti dans l'Afrique du Nord), pour actes de dévouement sous des bombardements.

XIII. — MONTDIDIER (mai 1918 au 15 septembre 1918)

Le 10e C. A. entre au G. A. R. et prend le 1er mai le secteur de Montdidier avec la 60e D. I. et la 1re D. I. U. S.
L'Etat-Major du régiment, transporté en chemin de fer jusqu'à Crépy-en-Valois, rejoint à Tartigny le 10e C. A. et a le commandement éventuel d'un groupe d'escadrons formé par le 4e escadron et 2 escadrons appartenant à deux D.I. qui viendront ultérieurement remplacer la D. I U. S.
Il faut continuer à détailler le rôle de chacun des escadrons après l'offensive allemande de mars 1918 : les escadrons ont pris part aux opérations de leurs D. I. respectives et ont tous mérité des éloges.

1er escadron : (Capitaine DE LABRIFFE).

Arrivé le 24 mai dans le Barrois, l'escadron fut alerté le 27 et débarqua le 29 sur la Marne, où il remplit plusieurs missions : liaisons, défense d'un pont, reconnaissances le long de la Marne, repli sur Jaulgonne, ou le lieutenant **de SALINS** sauve en barque 25 fantassins restés sur la rive droite après la rupture des ponts (cité à l'ordre de la D. I.).
Le 15 juillet, l'escadron est au sud de Dormans où la D. I. maintient intégralement ses positions.
Les 27 et 28 juillet, après le décrochage de l'ennemi, ses reconnaissances reprennent le contact et sont seules à fournir des renseignements, car le mauvais temps gêne l'aviation. (Félicitations du général **MARJOULET**, commandant le 14e C. A., qui cite à l'ordre deux lieutenants : lieutenant **de SALINS** et lieutenant **MARTIGNON**).
L'escadron à cheval précède l'infanterie de position en position depuis Reuil jusqu'à Anthenay où il se heurte à une ligne 'de mitrailleuses. Le général **DESVOYES** a exprimé sa satisfaction

Ancestrami

pour les services rendus et cite à l'ordre ; Le capitaine **de LABRIFFE** et l'adjudant **CHAUCHIX**.

PERTES depuis le 30 mai : 1 disparu, 11 blessés (dont 2 s. o.).
Chevaux: 12 tués, 10 blessés.
CITATIONS depuis le 30 mai : 51 (dont 2 à l'armée, 3 au C. A., 18 à la. D. I.).

2e escadron : (Capitaine DE LA BROSSE).
L'escadron a rempli du 27 mai au 6 juin différentes missions au nord de l'Aisne : défense du pont de Le Port, défense de la lisière N.-E. des bois de Champeaumonts, reconnaissances et liaisons continuelles sous de violents bombardements.
C'est la 19e D. I. qui a arrêté là les Allemands.
Pendant l'offensive de l'armée **MANGIN**, commencée le 18 juillet, reconnaissances en avant de l'infanterie, notamment sur la Crise, au S.-E. de Soissons. L'escadron signale à temps l'occupation par l'ennemi de Nampteuil et d'une croupe voisine.
Le général **TROUCHAUD** a exprimé sa satisfaction pour les services rendus et accorde des récompenses.

PERTES depuis le 27 mai : 5 tués (dont 1 s.-o.), 14 blessés (dont 3 sous-officiers).
Chevaux. : 31 tués, 2 noyés, 29 blessés.
CITATIONS depuis le 27 mai : G1 (dont 2 à l'armée, 4 au C. A., 14 à la D. I., 7 à la brigade).

En outre, le général Pétain cite à l'ordre de l'armée la 19e D. I. avec le motif suivant :

Sous les ordres du général **TROUCHAUD**, et comprenant l'Etat-Major de la D. I. (chef d'état-major : chef de bataillon **SPIRAL**).

L'infanterie divisionnaire (général **GIRAUD** commandant l'I. D.I.

Le 48e R. I. (lieutenant-colonel **INBERT**).
Le 78e R. i. (colonel **de BARBE).**
Le 71e R. I. (lieutenant-colonel **NOUVION**).
L'artillerie divisionnaire (lieutenant-colonel **BERNHEIM-DENERY**).
Le 7°e régiment d'artillerie (lieutenant-colonel **d'ANGOUNART**).
Le 5e groupe du 110e d'artillerie lourde (chef d'escadrons **TOUSSAINT**).
Le génie divisionnaire (commandant **LEROUX**, Cie 10/1 et 10/51 du 6e génie).
La cavalerie divisionnaire : 2e escadron du 13e hussards (cap. **de la BROSSE**), et le G. B. D. 19 (médecin-major de 1re classe **LEON**).

« A fait preuve pendant quatre mois de combats sans interruption (29 mai-6 août 1918) de qualités militaires hors de pair. Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuses. A pris, du 25 juillet au 6 août 1918, une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant 15 jours, et, faisant preuve d'une ténacité admirable, s'est élancée le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle la première de l'armée. »

— Le lieutenant **PELISSIER** prend le 28 juillet le commandement du 2e escadron, en remplacement du capitaine **de la BROSSE**, passé au 5e cuirassiers à pied.

3e escadron (131e D. I.) Capitaine NEVEU.

L'escadron fournit du 15 au 28 avril 1918 2 officiers, et 65 coureurs pour la liaison de la D. I., qui supporte tout l'effort des Allemands à Hangard-en-Santerre. Malgré les obus et les gaz, les cavaliers les plus exposés refusent d'être relevés avant les fantassins.
3 officiers, 44 gradés et cavaliers sont cités par le commandant de 1'1. D. et les colonels d'infanterie.
— Débarqué le 30 mai dans la région, de Villers-Cotterets-Longpont avec sa D. I., l'escadron est mis à la disposition du 14e R. I, pour coopérer à une attaque sur le front Blanzy, Vierzy, Billy-sur-Ourcq, couvrir la droite du régiment et établir la liaison avec la gauche de la D. I. voisine.
A 9 heures, heure fixée pour l'attaque, l'escadron se porte au galop au petit bois au sud de la ferme La Loge. Il détache aussitôt un poste à pied à la côte 188 et des patrouilles à cheval sur Noroy-Chouy, la ferme d'Edrolles. Ces différentes patrouilles, commandées par l'aspirant **CHEVILLOTTE**, les maréchaux-des-logis **BRINDEJONC, CHRETIEN, LAHAYE**, les brigadiers **Le FOLL, ROBERT, GALPIN**, font preuve de beaucoup de mordant.
Une d'elles trouve Chouy occupé : elle traverse le village au galop, l'once sur un groupe de fantassins ennemis qu'elle disperse, fait un prisonnier. Une autre charge sur une ligne de tirailleurs ennemis et cueille un prisonnier qu'elle ramène. Une troisième disperse des éclaireurs, poursuit sa course et tombe sur un gros ennemi : le maréchal-des-logis **LAHAYE** a son cheval tué sous lui ; blessé, tombé sous sa monture et sur le point d'être fait prisonnier, il tire sur ses assaillants, s'échappe et rejoint l'escadron dans l'après-midi, apportant des renseignements importants.
Pendant ce temps, l'escadron avait dû mettre pied .à terre dans le bois au sud de la ferme de la Loge. Il y tient en échec jusqu'à 17 heures, avec ses carabines et ses F. M., les fractions ennemies de plus en plus nombreuses qui cherchent à s'infiltrer par l'ouest et le sud, et reçoit l'ordre de se replier pour la nuit sur la ferme La Loge. Attaqué vers 21 heures vers l'ouest et le sud, et presque entouré, l'escadron continue sa résistance jusqu'à 1 heure du matin. A ce moment, l'ennemi a largement dépassé la ferme par le nord et le sud. Le capitaine donne l'ordre de repli sur la ferme la Couture. L'escadron y complète ses munitions, se renforce d'une demi-section et d'une section de mitrailleuses du bataillon de droite, et continue à combattre. Enfin, le 1er juin à 6 heures, sur l'ordre du général commandant la D. I., le 3e escadron rejoint le général à la lisière de la forêt de Villers-Cotterets.
Le 2 juin, la D. I. ne compte plus qu'un millier de combattants à peine. Epuisée par 4 jours d'une dure bataille, elle a recueilli les éléments fatigués aussi de deux divisions. Elle n'a plus aucune réserve. Les Allemands débouchent de Longpont et attaquent la lisière de la forêt : le général donne alors au capitaine commandant l'escadron divisionnaire l'ordre de combattre pied à terre à la lisière des bois et d'y tenir jusqu'au dernier homme. L'escadron, renforcé de quelques sapeurs du génie, remplit brillamment sa mission les 2 et 3 juin, repoussant plusieurs violentes attaques, tenant constamment l'ennemi en haleine, ne perdant pas un pouce de terrain, et sauve sur ce point la situation devenue critique, en donnant le temps de ramener de l'infanterie.
Le général **CHAUVET**, en remettant des croix de guerre sur le front de l'escadron, a dit aux hussards : « Merci, mes amis, sans vous, nous ne serions pas ici !»
A la suite de ces-actions, les maréchaux-des-logis **LAHAYE** et **BRINDEJONC** ont reçu la médaille militaire ; l'adjudant **GASTARD**, les cavaliers **SALAUN** et **MEAR** ont été cités à l'ordre de l'armée.
20 gradés ou cavaliers reçoivent en même temps la croix de guerre. En outre, l'escadron a été, cité à l'ordre, de l'armée avec le motif suivant :

« Sous le commandement du capitaine Neveu, a montré pendant 4 jours de durs combats, un mordant et une ténacité remarquables. A assuré aussitôt son débarquement par ses patrouilles audacieuses et son admirable résistance dans un point d'appui d'aile, la couverture du flanc de sa D. I. menacé d'enveloppement par des forces .supérieures victorieuses ; puis à brisé deux jours durant toutes les attaques ennemies sur un point important d'une position d'arrêt, autour duquel les éléments épuisés de plusieurs régiments ont pu se rallier et enrayer l'avance ennemie ».

PERTES depuis le 15 avril : 1 tué, 11 blessés (dont 1 officier et 3 sous-officiers).
Chevaux : 8 tués, 10 blessés
CITATIONS depuis le 15 avril : 83 (dont 2 médailles militaires, 2 à l'armée, 5 au C. A., 28 à la D. I., 29 à la brigade).

4e escadron (Capitaine CIIAURAND).

L'escadron, qui était depuis le 3 mai à la disposition du Colonel, est remis le 7 août, pour l'attaque, à la disposition de sa D. I. qui occupe la droite du secteur de Montdidier depuis le 3 mai (date de l'arrivée du 10e C. A.).
Le 10 août, les pelotons étant répartis avec divers éléments, le capitaine put réunir une vingtaine d'hommes avec son adjudant pour se porter en avant de l'infanterie, et reprendre le-contact avec l'ennemi. Il renseigne sa D. I. sur les positions occupées jusqu'à ce que l'escadron soit regroupé le 14, à Lignières. Le général cite à l'ordre de la D. I. le capitaine et l'adjudant **BERTRAND.**
Le 23 août, il est replacé, ainsi qu'un escadron du 12e chasseurs et les sections de mitrailleuses, sous le commandement du colonel **PREAUD**. Ce groupement, alerté dans la nuit du 26 au 27, part de Boussicourt et rejoint l'avant-garde de la 166e D. I., chargée de la poursuite sur le front du C. A. Mais l'ennemi oppose une résistance très dure sur plusieurs lignes successives, et l'infanterie ne parvient pas à ouvrir le passage à la cavalerie.
Le 4 septembre, on passe le canal du Nord sur le tunnel de Libermont.
Le 5, la 60e D. I. reste seule sur le front et le 4e escadron est remis à sa disposition avec les sections de mitrailleuses. Ils éprouvent des pertes en voulant tenter le passage de la route de Ham, après la prise de Flavy-le-Meldeux.
Le 7, ils' coopèrent à l'attaque de Jussy. Le 9, dans la nuit, ils franchissent le canal Crozat et poussent des reconnaissances vers le nord-est.

PERTES depuis le 7 août : 4 tués (dont 1 s.-o.), 1 disparu, 7 blessés (2 s.-o.). ,
Chevaux : 27 tués, 25 blessés (dont 10 tués et 8 blessés par une bombe d'avion).
CITATIONS depuis le 7 août : 49 (dont 1 à l'armée, 7 à la D. L, 3 à la brigade).

Sections de Mitrailleuses. (Lieutenant **OBERKAMPF** et Sous-Lieutenant **LE COUÉDIC**).

Du 31 mai au 2 juin, elles sont placées en ligne près de Grivesnes, dans le secteur de la 152e D.I., puis relevées lorsque la 1re D. I. U. S., remplace la 152e.
Le 7 août, elles sont remises pour l'attaque à la disposition de la 152e D. I. et progressent avec le 135e R. I. jusque près de Saint-Aurin.
Retirées du front le 18, après de très dures fatigues, elles partent le 26 avec le groupe d'escadrons que commande le colonel **PREAUD**.
Le 5 septembre, elles se maintiennent en position près de Flavy-le-Meldeux jusqu'à l'arrivée de l'infanterie, malgré de dures réactions de l'artillerie ennemie.
Le 15 septembre, elles rejoignent l'Etat-Major du régiment au nord de Beauvais.

PERTES depuis le 7 août : 4 tués, 6 blessés.
CITATIONS depuis le 7 août : 12.

Jusqu'à l'armistice, 11 novembre, aucun fait particulier n'est à signaler ; les escadrons suivent leur D. I., lesquelles rejoignent successivement le 10e C. A., reformé dans les Vosges. Les escadrons et l'Etat-Major du régiment, après l'armistice, prennent part à la rentrée triomphale du C. A. en Alsace.

ORDRE de BATAILLE à la date du 11 Novembre 1918

Colonel	**DUPERTUIS**.
Commandant	**DE PETIGNY.**
Capitaine-adjoint	**D'HOMBRES.**
Lieutenant mitrailleur	**OBERKAMPF.**
Sous-lieutenant mitrailleur	**LE COUEDIC.**
Médecin-major 2e classe	**ROGER.**
Médecin aide-major 1re classe	**BERGER.**
Vétérinaire-major 2e classe	**MOREL.**
Adjudant-chef (f. f. d'off. d'approv).	**LE CAPPON.**
Adjudant-chef (f. f: d'officier payeur)	**FAREZ.**

1er Escadron

Capitaine	**DE LABRIFFE.**
Lieutenant	**GRIVEAU.**
Lieutenant	**MARTIGNON.**
Lieutenant	**DE SALINS.**
Aspirant	**DE BERGEVIN.**

2e Escadron

Capitaine	**PELISSIER.**
Lieutenant	**DE LA GUIBOURGERE**.
Sous-lieutenant	**DE CHAMPAGNY**.
Sous-lieutenant	**DE LA BROSSE.**
Sous-lieutenant	**DE RESBECQ.**

3 Escadron

Capitaine	**NEVEU.**
Lieutenant	**FOURCADE.**
Lieutenant	**AUBRY.**
Aspirant	**CHEVILLOTTE.**

4e Escadron

Capitaine	**CHAURAND.**
Lieutenant	**DE LA LONDE.**
Lieutenant	**DE PENGUILLY.**
Lieutenant	**DE LA SAYETTE.**

Ancestramil

Récapitulation des Pertes

Tués : 105

Capitaine **DE CLERVILLE.**
Lieutenant **DENEVAULT.**
Lieutenant **DE LIENARD**

Sous-lieutenant **MOINIER.**
Sous-lieutenant **LEBRETON.**
Sous-lieutenant **MAHE.**
Sous-lieutenant **ROUILLÉ.**
Sous-lieut. **LE TERRIER.**
Sous-lieut. **DE BEAUFORT.**
Sous-lieutenant **RIOU**
Sous-lieut. **DE CHAMPFEU.**
Adjudant-chef **DALMAR.**
M.-d.-L. **VAULEON.**

— **LOQUEN.**
— **GODARD**.
— **OISEL**.
— **DE LA VILLEON.**
— **CASSAGNADE**.
— **CARON**.
— **LE COAT.**
— **TRANCHEMER**.
— **MARTIN**.

DEBRIX.
MAILLARD.
GALLOU.
ROBIN.
DENIS.
BRUANT.
FAUVEL
OLERON.
LEBRUMAN.
GAUVIN
ROUSSEL.
PELE
HAMON.

Brigadier **BAUDET**.
— **PLAIRE**.
— **RIOT**.
— **DU COUESBUC**.
— **GUERIN**.
— **CHATELET**.
— **LEPOITTEVIN**.
— **MERCIER**.
— **ANQUETIL**.
— **HECKLY**.

SALLIOT.
LE GUEVEL.
ROULLOIS.
DEROUET.
PECHEUX.
POULARD.
VIVIER
GOUEFFIC.
DESRIAC.
LANOE.
LE CONNETABLE
GATEAU
BRANDILY.

MARGAILLAN.
CHARTIER
LE ROUX.
FLOCHLAY.
LOTON.
CORNUEL.
LE MER.
GROULET.
HELBERT.
REGNIER.
MOREAU.
PAIN.
RAGOT.
MARION.
MARTINAIS.
PAVOINE.
RANNOU.
NAOURES.
GALLOU.

ROUAULT.
ROGER.
LEMOINE.
FOUGERAY.
SALLIOU.
LEVALLET.
LE BESCOT.
PICHON.
ANDRE.
GERARD.
GATE.
LE LUDUEC.
COUARDE.
LOUIS.
DUVAL.
MANCEL.
LAPIE.
BAZIRE.
BILLARD.

Ancestramil

MAINGUEZ.
LOZACH.
GODE.
LEVAVASSEUR.
LE SAULNIER.
JORAND.
LE MASSON.
LE CAM.
BOURNY.

Blessés : 270 - Disparus : 10

———

Décorations & Citations

Légion d'Honneur

Lieutenant **de LA GUIBOURGÈRE.**

Médailles Militaires

Mar.-des-log, **CORNILLET.**
Mar.-des-log. **EBEL.**
Mar.-des-log. **PICQUET**.
Mar.-des-log. **LEPAPE.**
Brigadier **BAUDET**
CAGNEUL.
LANOE.
Mar.-des-log. **BRINDEJONC.**
LEZAN.
NAOURES.
Mar.-des-log. **LAHAYE.**
Mar.-des-log. **BUCHIN**.

Ordre de l'Armée

Colonel **DE CHAMPVALLIER.**
Colonel **PREAUD.**
Commandant **TAYLOR**
Capitaine **NEVEU**.
Lieutenant **MARTIGNON**.
Lieut. **DE LA GUIBOURGERE.**
Lieutenant **RIBAULT**.
Sous-lieutenant **LECREUX**.
Sous-lieutenant **HOUILLE**.
Capitaine **DE CLERVILLE.**
Sous-lieutenant **DE BREMM.**
Sous-lieutenant **RIOU**.
Lieutenant **MOINIER**.
Lieutenant **DE PENGUILLY.**
MONTAUBAULT.
Mar.-des-logis **QUEMARD**.
Adjudant **GASTARD**.
SALAUN.
GAUTHIER Victor.
Citation collective 2e escadron.
Citation collective 3e escadron.
Maréchal-des-logis **DU VAL.**
Brigadier **LEPOITTEVIN.**

Ancestramil

Ordre du Corps d'Armée

Capitaine **PAGES**.
Lieutenant **GUILLOT**.
Adj. **DE LA GUIBOURGERE.**
Lieutenant **DENEVAULT.**
Maréchal-des-logis **LALANNE**.
Sous-lieut. **DE LA SAYETTE.**
Maréchal-des-logis **MARTIN**.
Vétérinaire auxil. **HUBERT**.
Détachement des tranchées du 29 mai 1916.
Capitaine **PAGES**.
Sous-lieutenant **ARNAUD**.
Sous-lieutenant **HUBERT**.
Sous-lieutenant **GLAVIEUX**.
Sous-lieutenant **LEBRETON**.
Sous-Lieutenant **MOURIER**.
Sous-lieutenant **BAZIN**.
Brigadier **CREIGNOU.**
Brigadier **DE L'ESPINAY.**
VERRIER.
LEGUEN.
BLEVIN.
LEGOUPIL.
CHOQUENNEC.
NEDELEC.
BRAJEUL.
ROUSSEL.
Capitaine **POIVRET.**
Lieutenant **MARTIGNON**.
BURLOT.
Maréchal-des-logis **HATE**.
Sous-lieutenant **DUMOULIN**.
Lieutenant **EON**.
Lieutenant **DE BODARD.**
Aspirant **CHEVILLOTTE**.
Mar-des-log. **ROULLEAUX**.
Brigadier **AUDREN**.
Brigadier **DE BELIZAL**.
LAFFICHE.
Maréchal-des-logis **LEPAPE**.
Brigadier **POIDVIN**.
Brigadier **BRIAND**.
PORTANGUEN.
Lieutenant **MARTIGNON**.
Lieutenant **DE SALINS.**
Maréchal-des-logis **LE ROCH.**
GASSE.
Colonel **PREAUD**.
Commandant **DE PETIGNY.**
Capitaine **D'HOMBRES**.
Capitaine **DE LABRIFFE.**
Capitaine **DE LA BROSSE.**
Capitaine **PELISSIER.**
Capitaine **NEVEU.**
Capitaine **CHAURAND.**

Ordre de la Division

Sous-lieut. **DE LA LONDE.**
Adjudant **LOIZOU.**
Capitaine **POIVRET.**
LE TALLEC.
Lieutenant EON.
MULLER.
Maréchal-des-logis **HUBERT**.
Brigadier **VENARD**.
DELAMARCHE.
Brigadier **OLERON**.
FLOCHLAY.
Lieutenant **DE RENGERVE.**
Lieutenant **AROT**.
Sous-lieutenant **TOUCHEFEU**.
Lieutenant **DU CREHU.**
Brigadier **HOUZE**.
Sous-lieutenant **BERRUYER**.
Adjudant **DE LA BROSSE.**
Aspirant **DE CHAMPAGNY.**
Maréchal-des-logis **LEROCH**.
Brigadier **LE MEHAUTE.**
LA PERRUQUE.
RAHIER.
Maréchal-des-log. **CHARREIRE.**
Lieu tenant **DUBESSAY**.
Mar.-des-log. **BENTENAT**
Brigadier **CRENN.**
COUGARD.
DELALANDE.
DENIS.
LE QUELLEC.
Brigadier **COUTANT**.
GALLIOU.
ROUSSEL.
GUILLET.
MANCEL.

Lieutenant **HERVE**.
Sous-lieutenant **LE TERRIER.**
Sous-lieutenant **LE MOING.**
BOSSARD.
BERCELIAUX.
Capitaine DU **MANOIR.**
Sous-lieutenant **DUMOULIN**.
Lieutenant **SPITZER**.
Maréchal-des-logis **MORCEL**.
Brigadier **HAICAULT**.
Brigadier **HINAULT**.
Brigadier **MESNAGE**.
ERNU.
NEHOU.
MONNIER.
BAZIRE.
GUELOU.
DOSSEVILLE.
BOUTEILLE.
GUILLOIS.
Lieutenant **DE SALINS.**
MACE Victor.
Maréchal-des-logis **CHRETIEN**.
Maréchal.-des-log. **SIONNEAU**.
EMARD.
Brigadier **GALPIN**.
MALOISEL.
BACHELOT.
LE TALEC.
LE FRANÇOIS.
CPIGNARD.
LEMAITRE François.
RAISON.
LE CONNETABLE.
FAROUAULT.
Maréchal-des-log. **TROTTOUX**.
Maréch.-des-log. **GOASCOZ.**
.

Brigadier **BLOT**.
DELAUNAY.
LEMOINE.
GAUTHIER Joseph.
TOUCHAIS.
Lieutenant **BERRUYER**.
Lieutenant **PELISSIER**.
Maréchal-des-logis **TESSIER**.
Maréchal-des-logis **GAIGEOT**.
DELAMARCHE.
DELORMEAU.
GLAZIOU.
Capitaine **DE LABRIFFE.**
Maréchal-des-logis **CARRE**.
Maréchal-des-logis **DOYNEL**.
Brigadier **VENARD**.
Brigadier **BRUNE**.
LA PERRUQUE.
MACE.
LELAY.
DALLAIS.
Adjudant **CHAUCHIX**.
Capitaine **CHAURAND**.
Adjudant **BERTRAND**.
Brigadier **MAGNON**.
MORIN.
Maréchal-des-logis **CANSOT**.
MANCEL.
Sous-lieut. **DE CHAMPAGNY.**
Sous-lieut. **DE RESBECQ.**
Maréchal-des-logis **CORSON**.
ROGER.
NOBLET.
ENDELIN.
SERVIER.
Lieutenant **DE PENGUILLY**

Ordre de la Brigade

Lieutenant-colonel **PREAUD**.
Commandant **DE PETlGNY.**
Lieut. **DE LA GUIBOURGERE.**
Sous-lieutenant **DU CREHU.**
Lieutenant-colonel **BAILLE.**
Sous-lieutenant **BERRUYER.**
Médecin auxil. **POIRIER**.
Maréchal-des-logis **PICQUET**.
Mar.-des-log. **LE TERRIER.**

BRIAULT.
JOLY.
THEZE.
GAUTIER.
Maréchal-des-logis **BLOUIN**.
Maréchal-des-logis **OYSEL**.
LAUNAY.
GOUTARD,
QUERE.

Ancestramil

DELAUNAY.
REGNIER.
LE BAIL.
THEBAULT.
LE BONNIEC.
LANGLOIS.
GUYOT.
ROBIN.
BLEVIN.
FERRE.
Lieutenant **DU CREHU.**
Maréchal-des-logis **FAGEOL**.
Brigadier **TROTTOUX**.
Brigadier **BRIAND.**
LE BARZIC.
ROPERS.
NOURRY.
FONTAINE.
LEJEAN.
PORTANGUEN.
LE GOIC.
GAILLARD.
DAVID.
LECOQ.
RENOUF.
Maréchal-des-logis **PICQUET**.
LEMER.
GROULE.
HELBERT
CORNUEL.
ROBIN.
LE GUILLOU.
CHEVALLEREAU.
LE BRETON.
MARTIN.
Maréchal-des-logis **BENOIST**.
LEPERF.
HARMOY.
VIVIER.
Sous-lieutenant **LARGEAULT**.
Maréchal-des-logis **MENOU**.
Sous-lieutenant **SEGUR**.
MOREAU.
PIGEON.
BLANCIIET.
GUILLOU.
MULLER.
Capitaine **DE ROCHAS.**
Maréchal-des-logis **DURAND**.
Brigadier **VAUTHIER**.
LEGENDRE.
PLESSIS.
Maréchal-des-logis **DOYNEL**
Lieutenant **HERVE**.
Maréchal-des-logis **RABASIE**
Maréchal-des-logis **MORCEL**
VOLANT
LE JACQUES.
TOCZE.
MENEZ.
GUELOU.
ERNU
HOUSSIER.
BOUDEHENT.
GOUBIN.
CLAIN.
LE GOFFIC.
PERAY.
LEMAITRE Jean.
LE BARS.
GAOUYER.
Brigadier **ROUXEL Victor.**
ROGER.
GUILLOU Jean,
LE BORGNE.
LE BOUILLE.
LEJEAN
CARDINAL.
DERRIEN.
Lieutenant **DE PENGUILLY.**
LE QUELLEC.
HAMONIC.

Ordre du Régiment

Lieutenant **DE LIENARD.**
Mar.-des-log. **DE LA VILLEON**.
Mar.-des-log. **NOGUES**.
Mar.-des-log. **LOQUEN**.
CANOVILLE.
RIOT.
LEBRAS.
PANAGET.
OLLIVIER.
Lieutenant **GASSER**.
Mar.-des-log, **LEGAGNEUX**.
Sous-lieutenant **MOINIER**

Ancestrami

Mar.-des-log. **CASSAGNADE**.
VIVIER.
Brigadier **RABASTE**.
TOUFFAIS.
COCIHENEC.
Le 3° Escadron (août-septembre 1914)
VERRIER.
Sous-lieutenant **AROT**.
Adjudant **NAAS**.
LEMEUR.
Maréchal-des-logis **VAULEON**.
Brigadier **CHAUVIN**.
Lieutenant **VERON**.
BOURBLANC.
Maréchal-des-logis **GODARD**.
TAPIN.
GORY.
Sous-lieut **LE HEGARAT.**
JORAND.
VERRIER.
LEMEUR.
COLLIN.
Brigadier **HALLIER**.
BAUDRY.
DENAIS.
LUCAS.
JOUAN.
LE GROUYER.
GLAZIOU.
RANNON.
JOLY.
BURLOT.
LE BRETON.
DANIEL.
Adjudant **LE COUEDIC.**
Brigadier **BARBET**.
FRIQUET.
MICHEL.
GUYOT.
NOURY.
GRINCHEUX.
LEGRAND.
ALEMBERT.
GARIOU.
ANGEL.
BRIGAND.
MORDELLET.
AUBRY.
FRETAY.
MENARD,
ROBERT.
MENGUY.
THOMAS.
GIRAULT.
FRESLAUT.
DOMISSY.
BLONDEL.
GORY.
BOUEDEC.
Maréchal-des-logis **LANDREIN**.
Adjudant **LEPOITTEVIN**.
Mar.-des-logis **DROMAGUET**.
Maréchal-des-logis **BULLE**.
Maréchal-des-logis **RIBET**.
Maréchal-des-logis **EPRON**.
Brigadier **GUYARD**.
Brigadier **DAGORNE**.
LENOIR.
Maréchal-des-logis **BLOUIN**.
Maréchal.-des-log. **MAGOUROU**.
Maréch.-des-log. **GOASCOZ**.
Maréch.-des-log. **LEPAPE**.
MALO.
TANGUY.
STEFAN.
SAGORY.
GUILLOU Jean.
GIROT.
MARZIN.
BOTCAZOU.
PIEDVACHE.
CANTIN.
JOUAY.
Commandant **FAIDY**.
HUAULT.
JAUMET.
ALIX.
BICHE.
Brigadier **CRENN**.
ROUAULT
HELBERT.
GONIN.
BAZIRE.
ROUAULT (2e escadron).
Brigadier **MARTIN**.
LEZAN.
Mar.-des log. **DOUESNARD**.
SOUPLET.
MONNIER.
REGNIER.

Ancestramil

CAER.
Médecin-major **ROGER**.
Brigadier **CANSOT**.
Brigadier **LEPOITEVIN**.
NICOL.
LE BEGUEC.
MARIVIN
CHAUVEL.
CAMBIEN.
GRANDJAUD.
BIDARD.
EUZENAT.
GALLAS.
BOUGAULT.
GAUDIN.
JEHANNE.
Commandant **DE PETIGNY.**
Vétérinaire A.-M. **DELORME**
Maréch.-des-log. **LE PECHEUR.**
LE BARS.
BAERT.
LECHEVALIER.
CLAIN.
MONNIER.
MENIER.
DESLOGES.
Lieutenant **DE LA SAYETTE.**
LECOQ.
BALLAY Jean.
LE CARDONNEL.
GENEZ.
Adjudant **CHAUCHIX**.
JAN.
Brigadier **LE FLOHIC.**
HINDRE.
Lieutenant **SCHILTE**.
Lieutenant **FOURCADE,**
Maréchal-des-logis **PARIS**.
Brigadier **MESNAGE**.
JUS.
LE COFFIC.
RAISON.
COIGNARD.
LE CONNETABLE.
CLAIN.
SOUDY.
NEHOU.
GASTEBOIS.
LEMAITRE François.
DANIEL.
LE FRANÇOIS.
Brigadier **STANQUIC.**
Brigadier **LEVIEUX**.
LEBERVET.
HILLION.
ANTHOINE.
GOUBERT.
HEUDRE.
NOGUES.
LE MOAL.
ROBERT.
GOSSELIN.
RUBEUS.
VIDELOUP.
Sous-lieutenant **AUBRY**.
LECAM.
CHAIGNON.
AUVRAY.
VINCENT.
GARNIER.
BOULE.
NEVEU.
BARBIER.
LERAY.
TOURAULT.
LELIEVRE.
VASCHE.
LEMAITRE Victor.
KERVICHE Jean.
Brigadier **ROUXEL Victor.**
LOUAINTIER.
FOUGERAY.
Mar.-des-log. **MAGOUROU**.
LE MEN.
BERTHELOT.
LE SAUX.
POIRIER.
LEBOURGEOIS.
GOSSET.
CLERICE.
VIVIER.
Maréchal-des-logis **CARRE**.
Maréch.-des-log; **GARSMEUR**.
Brigadier **LE MEHAUTE.**
Brigadier **GATEAU**.
Brigadier **LEFEUVRE**.
Brigadier **PASSARD**.
MONNIER.
LEOLAN.
BOTCAZOU.

Ancestrami

BURLOT.
DANIEL.
LE BARS.
LE QUEMENEC.
DAVID.
MOUFFLET.
HAMON.
TROCHERIE.
BESNARD.
LE BARS.
Maréch.-des-log. **BENTENAT**.
PEROUX.
GUEGUEN.
TROADEC.
HOUYVELT.
GUERVIN.
MAILLEDENT.
Maréchal-des-logis **BRIENT**.
Maréch.-des-log. **QUEMARD**.
Mar.-des-log. **LEMENICIER**.
Maréchal-des-logis **NOËL**.
Mar.-des-log. chef **THABART**.
GUILLEME.
BRIEN.
ROSPABU.
BAZIRE (4e escadron).
ROUSSEL.
TOUCHAIS (4e escadron).
HENRY.
JOURDAN.
RAULT.
MAROCHAIN.
Brigadier **CHEVANNE**.
Médecin a.-m. **BERGER**.
Adjudant-chef **LECAPPON**.
Brigadier **BEAUPERE**.
LE ROHELLEC
SALLEOU.
VERDIERES.
Lieutenant **OBERKAMPF**.
Maréchal-des-logis **GREFFIER**.
Maréchal-des-logis **GUERIN**.
FAISANT.
LEROULANGER,
DEBRIX.
METAYER.
FOLLAIN.
BOUVET.
MAILLARD.
GALLOU.

PLAIRE.
LECENNE.
Lieutenant **DE LA SAYETTE.**
Marech.-des-logis **DREZET**.
Marcech.-des-logis **DUPAS**.
Maréch.-des-logis **THOMAS**.
YOUINOU.
TEMOIGNE.
LEMEUR.
CARADEC.
BOETHA.
HARSCOUET.
THOUANEL.
MEHEUT.
BASSET.
BESNARD.
ROLLAND.
Brigadier **LE BAIL**.
BELLIER.
FARAMUS.
GIROT.
Brigadier **LE BUHAN.**
LE BRETON.
HAVY.
ROPERS.
LE GOIC.
FAVE.
JULOU.
LOINTIER.
CARDINAL.
Capitaine **DE VAULCHIER.**
Adjudant-chef **FAREZ**.
Trompette-major **ANDRE**.
GUEUZIEC.
Mar -des-logis chef **TESSON**.
Maréchal-des-logis **GOURDIN**,
Maréchal-des-logis **BOYET**.
Maréchal-des-logis **NAULIN**.
Mar-.des-log. chef **RENAUDIN**.
Maréch.-des-log. **LEVASSEUR**.
Brigadier **VAUPRE**.
Brigadier **LISIOU**.
Mar.-des-logis chef **LUCAS**.
MALLET.
Maréchal-des-logis **BUCHIN**.
Capitaine **PELISSIER**.
Lieutenant **DE LA GUIBOURGERE**.
Mar.-des-log. **PASQUIER**.
Brigadier **PILLAIN**.
COTTREL Julien.

Ancestrami

Brigadier **DUPARC**.
DANIEL Jean-Baptiste.
GUILLO.
GEFFRAY.
LEBON.
OSMONT.
JOUAN.
Mar.-des-logis **EBEL**.
Marechal-des-logis **COUDERT**.
STEPHAN.
KERMASSON.
ROCH.
RICHARD.
CHESNAY.
LECRIVAIN.
LUCAS.
Brigadier **FORGE**.
RIBET.
BOYER.
AIGNEL.
Mar.-des-logis **TEYSSERE**.
LE FOLL Joseph.
Brigadier **CARNET**.
CADIC.
LALOE.
JULLIEN.
MARIE.
NICOLAS.
LEPROVOST.
TOANEN.
MENGUY.
Maréchal-des-logis **LETOUZE**.
BOISTEAU.
Brigadier **CHAIGNON**.
GUITTON.
VAUTIER.
LEJARD.
HOUDUSSE.
PAILLARD.
LORANDEL.
GENDRON.
Brigadier **JORET**.
Brigadier **EVEILLARD**.
Brigadier **MARQUER**. -
LEPUISSANT.
BALAY.

Décorations - Etrangères -

S.-lieut. **EON** (russe).
SIMON (russe).
Brigadier **LEPAGE** (russe).
Mar.-des-log. **MENOU** (anglaise).
VIDELOUP (russe).
M.-des-logis **BRINDEJONC** (tunis.).

Ordre de Bataille du Régiment Actif au moment de sa

RÉDUCTION en RÉGIMENT-CADRES

à la date du 25 Juillet 1919

ETAT-MAJOR

Lieut. colonel cdt le Régiment **VERDELHAN DES MOLLES**
Chef d'Escadrons **MOREL**.
Capitaine-adjoint. **NEVEU**.
0flicier d'approvisionnement, Lieutenant **MENARD**.
Officier Payeur Sous-lieutenant **GASTARD**
Vétérinaire-major (2e classe) **MOREL**.
Médecin aide-major (1re classe). MEDAN. :

Ancestrami

1er Escadron

Capitaine	**DE LABRIFFE.**
Lieutenant	**MARTIGNON**
Sous-lieutenant	**DE BERGEVIN.**

2e Escadron

Lieutenant	**DE LA SAYETTE**.
Lieutenant	**FORT**

3e Escadron

Lieutenant	**GRIVEAU**.
Lient.	DE LA GUIBOURGERE.
Lieutenant	**DE LAPASSE**.

4e Escadron

Lieutenant	**DE LA LONDE.**
Lieutenant	**DE PENGUILLY.**
Lieutenant	**RAYER.**

Peloton de Mitrailleurs

Lieutenant	**VIGNES**

Ordre de Bataille du Dépôt à la même date

ETAT-MAJOR

Chef d'Escadrons Cdt le Dépôt.,	**BERTHEAULT DE NOIRON.**
Capitaine f.f. de Trésorier	**SCHILTE**.
Capitaine Chargé, du Matériel	**PELISSIER**.

11e Escadron

Capitaine commandant	**DE COSSART D'ESMES.**
Lieutenant.	**DE SALINS.**
Sous-lieutenant	**DE CHAMPAGNY.**
	ECHENNE
	HUBERT.

S. P, 72, le 26 juillet. 1919.

Le Lieutenant-Colonel VERDELHAN DES MOLLES,
Commandant le 13e Hussards.
Signé : DES MOLLES.

Ancestrami

ANNEXE

A L'HISTORIQUE DU RÉGIMENT

———

ORDRE N° 57

———

Par Circulaire Ministérielle du 21 mai 1919, le 13e Hussards a été compris dans les 19 régiments à réduire en régiments cadres.
Par note n° 13.343 du 12 juillet 1919, du G. Q. Q., la réduction doit s'effectuer dans les conditions ci-après :
Les classes 18 et 19et les engagés-doivent être dirigés sur les, Régiments des territoires occupés, par la G. R. de Sarrebruck.
Les classes 1908 et 1909 en cours de démobilisation restent au P. H. R.
Le reste du Régiment sera dirigé avant le 1er août :
2 Escadrons et 1 S. M. sur le 1er Hussards, à Tarascon.
2 Escadrons et 1 S. M. sur le 6e Hussards, à Marseille.

Un litige au sort effectué par les Capitaines commandants et par le Lieutenant commandant le Peloton de mitrailleurs a donné les résultats suivants :

1er Escadron 2e Escadron sur le
3e Escadron sur le 6e Hussards 4e Escadron 1er Hussards
2e S. M. 1re S. M.

S.P. 72, le 24 juillet 1919

Le Lieutenant-Colonel VERDELHAN DES MOLLES.
Commandant le 13e Hussards.

Signé : DES MOLLES.

———

ORDRE N° 58

———

A l'occasion de la revue passée pour permettre au Régiment de faire ses adieux à l'Etendard, le Général commandant le 10e C. A. a attaché la Croix de guerre à l'Etendard du Régiment.
Citation à l'ordre du C. A. N° 385, du 25 octobre 1918.

S. P. 72, le 2Î juillet1919.

Le Lieutenant-Colonel YERDELHAN DES MOLLES,
Cdt le 13e Hussards.

Signé : DES MOLLES.

Ancestrami